

Prochainement...

20 > 29 mars **Constellation** composée avec **Philippe Quesne**
"SPECTRES, REVENANTS ET AUTRES FANTASMAGORIES"

*En complicité avec Philippe Quesne – metteur en scène et directeur artistique de La Ménagerie de Verre à Paris – le théâtre Garonne vous entraîne dans une sarabande littéralement hantée!
Découvrez le programme détaillé...*

- 20 > 22 mars **Rituel 5 : La Mort** – théâtre – **Émilie Rousset et Louise Hémon**
- 21 mars **The Aching** – performance – **Samir Kennedy**
- 22 mars **The Second Body** – performance – **Ola Maciejewska**
- 26 mars **Je serai quand même bientôt tout à fait mort enfin** – film – **Isabelle Prim**
- 27 mars **Des gens ordinaires basculent dans le crime** – lecture performée – **Laura Vazquez**
- 27 > 29 mars **Fantasmagoria** – théâtre / musique – **Philippe Quesne**
- 27 > 28 mars **Goodbye** – théâtre / danse – **Michikazu Matsune**
- 29 mars **Histoire(s) de lanterne magique** – cinéma – **Anne Gourdet-Marès**
- 29 mars **Welcome to Caveland** – concert de clôture – **Les Taupes (Maulwürfe)**



**théâtre
garonne**

1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.



12 > 14 MARS 2024

HAPPY ISLAND

de **LA RIBOT**
avec **DANÇANDO COM A DIFERENÇA**

DANSE
SUISSE PORTUGAL

me 12 à 20:00
je 13 à 20:00
ve 14 à 20:00

durée 1h10

Retrouvez **La Ribot** les 22 et 23 juin dans
TRAVERSÉE LA RIBOT ENSEMBLE
un parcours de quatre propositions dans trois lieux
(théâtre, ateliers Garonne, cour du musée des Abattoirs)



HAPPY ISLAND

direction et chorégraphie **La Ribot**

danse **Bárbara Matos, Joana Caetano, Maria João Pereira, Sofia Marote, Telmo Ferreira**

assistant de chorégraphie **Telmo Ferreira**

réalisation du film **Raquel Freire**

création lumière et direction technique **Cristóvão Cunha**

collaboration artistique et direction des entretiens **Josep-María Martín**

costumes **La Ribot**

participants aux entretiens **Emília Monteiro, Maria João Pereira, Bárbara Matos, José Figueira,**

Joana Caetano et **Pedro Alexandre Silva**

musique **Francesco Tristano, Jeff Mills, Oliver Mental Groupe, Archie Shepp, Atom tm, Raw C + Pharmakustik.**

assistante de réalisation **Valérie Mitteaux**

caméra **Raquel Freire, Valérie Mitteaux**

montage **Raquel Freire**

confection des costumes **Laurence Durieux, Teresa Neves**

production exécutive Henrique Amoedo, Diogo Gonçalves et Paz Santa Cecilia

HAPPY ISLAND est une **invitation de** Henrique Amoedo- Dançando com a Diferença **faite à** La Ribot. C'est une **coproduction de** Dançando com a Diferença-Madère **et de** La Ribot-Genève.

production Dançando com a Diferença - Madère et de La Ribot - Genève.

coproduction Le Grütli – centre de production & de diffusion des Arts Vivants – Festival de La Bâtie – Genève et le CN D, Centre national de la danse – Paris et « Célébrations des 600 ans de la découverte de Madère et Porto Santo » - Portugal

avec le soutien de La Fondation Ernst Göhner, AC/E (Acción Cultural Española), NAVE (Chile)

créé en 2018, au Grütli, Genève

Dançando com a Diferença

direction artistique **Henrique Amoedo**

Dançando com a Diferença est une structure

financée par la República Portuguesa / Direção Geral da Artes, Governo da Madeira / Secretaria Regional de Educação, Secretaria Regional do Turismo e Cultura

président de direction **Telmo Ferreira**

production exécutive et communication **Nuno Simões**

soutien à la production artistique **Nuno Borba, Natércia Kuprian, Mariana Valente** et **Sara Valente**

La Ribot Ensemble

direction **La Ribot**

La Ribot Ensemble est soutenu par la Ville de Genève, la République et le Canton de Genève et Pro Helvetia, Fondation Suisse pour la Culture

production exécutive **Aude Martino**

production et communication **Iris Obadia**

administration **Gonzague Bochud**

direction technique **Marie Prédour**

Dans Happy Island, fiction et réalité se rapprochent d'un rêve vécu et rêvé. Ce qui existe et nous est montré n'est finalement que le témoignage de la vie et de l'art.

Happy Island tient son titre de l'île de Madère sur laquelle est basée la compagnie de danse Dançando com a Diferença d'Henrique Amoedo, une compagnie composée d'une majorité d'interprètes en situation de handicap. Cinq de ses danseur-euses accompagnent La Ribot dans un spectacle jubilatoire qui restitue l'esprit de liberté propre à cette communauté singulière, qui lui a fait si forte impression lorsqu'elle l'a découverte. Réalisée en regard d'un film de Raquel Freire projeté en fond de scène, comme pour mieux confondre le réel et l'imaginaire, la performance désinhibe leur furieux désir de vivre, ici éprouvé dans toute sa splendeur. La dramaturgie de *Happy Island* pose en actes des questionnements directeurs dans le travail de La Ribot, en mettant en jeu des processus d'intégration et d'appréhension de l'autre qui décident de formes chorégraphiques particulières, propres à chacun des interprètes. Vibrant témoignage de vie autant que pur hommage au désir de danser, la pièce exalte ainsi sur scène la beauté insoupçonnée de ces corps émancipés, qui tiennent leur force de leur indiscipline.

« Regarder avec plus d'attention. Poser réellement le regard sur ce geste indompté qui dit l'impossibilité d'être apprivoisé. C'est dans cette optique que Henrique Amoedo a pensé la compagnie de danse Dançando com a Diferença. Sans concession, ni complaisance. Une démarche artistique qui l'a mené à défier l'artiste La Ribot en lui proposant une création avec les danseur-euses de la compagnie. Le spectacle est le fruit d'une rencontre entre des personnes et des lieux spécifiques, proposant un nouveau genre « site-people-specific ». Il s'inscrit dans une continuité tout en approfondissant une recherche propre à La Ribot dans laquelle le profondément humain affronte le profondément artistique, se mêlant au profondément extravagant dans une surprenante intimité.

Dans *Happy Island*, il y a des personnes qui sont des lieux et des lieux qui sont des personnes, et sur ce point de rencontre ou tension, se produit une fiction, un mythe, une légende. Mais nous ne quittons jamais le réel. Nous n'abandonnons jamais les personnes, qu'elles rient ou qu'elles pleurent. Nous ne quittons jamais le Fanal, le vertigineux sommet de la forêt de Funchal où le ciel semble toucher les entrailles de la terre - c'est aussi cela que nous voyons dans le film de Raquel Freire. Comme nous voyons l'ensemble de la compagnie célébrer l'expression de la sensualité. Les corps et l'action tiennent à la fois du sexuel, de l'orgiasque et tout simplement... ils existent et se préparent à être et à s'exhiber dans le mouvement le plus minime de l'expression intime. L'île est le lieu de l'imagination et de la liberté d'expression de chacun-e. Et tout individu est cette île, qui ressemble à la peinture d'un paysage. Son isolement suppose de multiples significations, tout comme il implique le profondément relationnel. L'île et l'individu se confondent. Toutes les fictions qui les habitent également. Ainsi, dans *Happy Island*, fiction et réalité se rapprochent d'un rêve vécu et rêvé. »

- Claudia Galhós, critique et écrivaine